Vers un changement de paradigme en formation

Magali Boutrais

▶ **To cite this version:**

Magali Boutrais. Vers un changement de paradigme en formation. Expliciter : bulletin d'info de l'association loi 1901 GREX, 2022, Hors série 1, pp.139-144. hal-04023622

HAL Id: hal-04023622
https://u-picardie.hal.science/hal-04023622

Submitted on 18 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vers un changement de paradigme en formation

Magali Boutrais
magali.boutrais@u-picardie.fr
Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation
Université de Picardie Jules Verne
Centre Amiénois de Recherche en Education et en Formation – UR UPJV 4697

Mots-clés : praticien, formation, enseignant, accompagnement, entretien

Je voudrais témoigner ici de ce que l'entretien d'explicitation m'a apporté au cours de mon parcours, dans ma pratique de formatrice de formateurs. Actuellement animée par la volonté de doter les formateurs d'adultes d'outils conceptuels et pragmatiques pour agir efficacement dans leurs missions d'accompagnement et de conseil, dans les métiers de l'humain, cette contribution est l'occasion de préciser le changement de paradigme que m'a amenée à faire ma rencontre avec Nadine Faingold, Pierre Vermersch et l'entretien d'explicitation.

Cette réflexion s'appuie sur mon expérience de formatrice d'enseignants, mon parcours de professeure des écoles, maîtresse-formatrice, formatrice de formateurs puis enseignante-chercheuse. Comment amener l'autre à modifier et améliorer sa pratique ?

Dans un premier temps, je développerai les raisons pour lesquelles l'entretien d'explicitation a été une révélation pour la formatrice d'enseignants et l'enseignante que j'étais. Ensuite, je parlerai de la place de l'entretien d'explicitation dans mes recherches sur la construction de l'identité professionnelle des enseignants débutants. Enfin, pour l'enseignante chercheuse que je suis aujourd'hui, je préciserai comment mes travaux utilisent et éclairent (peut-être) l'apport de Pierre Vermersch sur l'étude de la subjectivité.

Une révélation en adéquation avec ma conception de l'accompagnement

Retour sur mon parcours professionnel

Professeure des écoles pendant une dizaine d'années, devenue ensuite « maître-formateur » après avoir obtenu la certification *ad hoc* de l'Education nationale[83], j'ai occupé un poste de conseillère pédagogique en Arts plastiques, auprès des inspecteurs de circonscription de l'Education nationale, dans le premier degré. A ce poste, j'étais chargée de former les enseignants, débutant et expérimentés, en formation continue, non seulement en Arts plastiques, mais aussi dans d'autres domaines enseignés à l'école primaire. Je réalisais aussi de

[83] Le CAFIPEMF : Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'instituteur et professeur des écoles maître-formateur.

nombreuses visites-conseils auprès des enseignant.e.s débutant.e.s ou des enseignant.e.s expérimenté.e.s qui avaient des difficultés particulières en classe. Mon activité professionnelle consistait donc à accompagner et former des enseigannt.e.s. C'est au moment où je devient conseillère pédagogique que je m'inscrit à la formation « Savoir écouter, savoir questionner » que propose Nadine Faingold, pour les formateurs et les conseillres.ères pédaogiques, dans les locaux de l'ESPE[84] de Saint Germain-en-Laye., en 2006. Juste avant de débuter la formation, je lis le livre de Pierre Vemersch (1994) en prenant des notes. Cet ouvrage suscite mon intérêt car il rejoint la conception que j'ai de l'apprenant « au centre de ses apprentissages » que j'ai mis en œuvre en tant qu'enseignante, mais une question demeure encore, en tant que formatrice : comment amener l'autre (la personne que je forme au métier) à modifier et améliorer sa pratique ?

L'approche constructiviste

J'ai découvert les théories de l'apprentissage de Piaget, de Vygotski lors de ma formation initiale à l'IUFM[85] de l'académie de Versailles, en 1995. A l'époque je ne lis que des extraits pour préparer le concours et obtenir ma titularisation à la fin de l'année de formation. Je suis très intéressée par la pédagogie active de Célestin Freinet, mais qui circule un peu sous le manteau car c'est passé de mode à ce moment-là. Il vaut mieux, alors, parler de Vygotski que de Piaget. Philippe Meirieu est très à la mode. Je lis plusieurs de ses ouvrages et le rejoint tout à fait concernant la croyance en l'éducabilité de l'élève. Pour moi, c'est fondamental. Dans les années 1993 et 1994, j'ai rencontré la « pédagogie active » lors de la formation que j'ai suivie pour obtenir le Brevet d'éducateur sportif premier degré en équitation. Créer les conditions pour que l'apprenant (le cavalier) met en œuvre certains gestes et développe certaines habiletés.

Munie de cette expérience et de ce que j'ai retenu de mes lectures, je mets en pratique ce que je connais, en tant que professeure d'école, avec les élèves et cela fonctionne. Mais quand je dois former des enseignants, leur prodiguer des conseils après avoir assister à une séance de classe, comment faire ?

Changement de paradigme

Le sujet ne peut transformer sa manière d'agir qu'en effectuant un cheminement personnel, de construction, déconstruction et reconstruction de ses savoirs et de ses savoir-faire. Cela nécessite une attitude, une posture, un savoir-être spécifique, caractérisé par le désir interne au sujet de vouloir modifier son agir. Je me situe dans une approche constructiviste de l'apprentissage, au sens piagétien, à laquelle se joint la dimension « *enactive* » de l'action du sujet, au sens de Varela *et al.* (1993).

[84] Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education, anciennement Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM), devenue depuis 2010 Institut Nationale Supérieur du Professorat et de l'Education (INSPE).

[85] Voir note précédente.

Ma rencontre avec l'entretien d'explicitation et la psychophénoménologie m'a amenée à construire un savoir-faire différent en tant qu'enseignante et en tant que formatrice. C'est parce que je sais comment l'apprenant ou le praticien s'y prend, que j'accède à sa cohérence interne. Je peux alors intervenir, en tant qu'enseignante ou en tant que formatrice, en m'appuyant sur le déroulement de son « procédural » (Vermersch, 1994), à partir de ses « prises de conscience ». C'est un changement radical de paradigme pour la formatrice que je suis : je m'intéresse à la manière dont l'apprenant.e ou la personne en formation réalise son activité et non à la manière dont elle ou il justifie ou explique son activité. Je ne cherche pas à accéder au « pour quoi » de l'activité mais au « comment ».

Si la personne en formation ou que j'accompagne est au cœur de ses apprentissages, mon rôle est de l'amener à prendre conscience de son action en situation, telle qu'elle s'est déroulée, de son point de vue, afin que, dans un second temps, nous réfléchissions ensemble à la manière d'améliorer ou de transformer un geste professionnel.

Former des praticiens a longtemps consisté à vouloir connaître les raisons, les intentions des praticiens pour agir sur elles. Si l'analyse de la tâche, a priori, et l'analyse de l'activité, a posteriori, présentent un intérêt pour comprendre ce que fait un sujet, des aspects de son action demeurent inobservables, et sont indispensables à connaître pour former et accompagner l'individu. Avec la psychophénoménologie (Vermersch, 2012) et l'entretien d'explicitation, l'accès à la dimension subjective d'une action, en première personne, à ses aspects affectifs, cognitifs ou opérationnels, non encore conscientisés, représente un renversement de paradigme pour la formatrice ou le formateur. Connaître le raisonnement et la cohérence de la personne, sous-jacents à son action, permet de percevoir des leviers pour former, dans une approche constructiviste de la formation. En employant ce qualificatif « constructiviste » dans mon approche, j'entends par là placer l'apprenant (ou le formé) au centre du processus de formation, c'est elle ou lui qui construit, à partir de ce qu'il est et de ce qu'il connaît, ses nouveaux savoirs, ses nouvelles capacités et attitudes. La formatrice ou le formateur (l'enseignante ou l'‘enseignant) n'est qu'un « médiateur » : il lui incombe de créer les conditions les plus favorables pour permettre à la personne en formation (ou en apprentissage) d'accéder à ces savoirs, capacités et attitudes qu'elle n'a pas encore.

L'observation a toujours été importante pour moi, depuis toute petite. Je suis sensible à la position des individus dans l'espace et les uns par rapport aux autres, j'observe et je retiens des détails. Dans la technique de l'entretien d'explicitation, je retrouve aussi cette attention portée aux corps en présence et à l'espace. Cet outil m'apprend à modifier mon questionnement et les informations que je récolte ainsi complètent les observations que j'ai effectuées sur la séance de classe et l'activité de l'enseignant.e en situation. A un point de vue en deuxième personne (mes observations) s'ajoutent la subjectivité et la logique interne du sujet observé (le point de vue en première personne).

C'est donc par mon activité de praticienne de la formation que je comprends l'utilité de l'entretien d'explicitation en formation. Par la suite, j'ai choisi de maîtriser cet outil et de me perfectionner dans son maniement en poursuivant avec la formation de niveau 2 de Nadine Faingold, puis d'obtenir l'habilitation du GREX à former des personnes à la technique de

l'entretien. Dans ce cadre, je suis assistante de Pierre Vermersch, à Paris, lors d'un stage de niveau 1(stage de base) pendant cinq jours consécutifs, en juin 2010 (Boutrais, 2011). En 2011, je m'inscris en thèse en ayant dans l'idée de recueillir au moins une partie de mes données à l'aide de l'entretien d'explicitation. J'utilise aussi cet outil en recherche.

Étude de la subjectivité en recherche

La construction de l'identité professionnelle des professeur.e.s des écoles débutants

Le cadre théorique de cette recherche se construit peu à peu en appui sur les définitions des notions employées en sciences de l'éducation et de la formation : compétence, mobilisation de ressources, connaissances en actes, *enaction*, gestes professionnels, identité professionnelle. Je ne formule pas d'hypothèses de recherche a priori. Comme nous l'a enseigné Pierre Vermersch au GREX, je me laisse surprendre par les données que je recueille dans les *verbatim* des entretiens retranscrits que je lis et relis. Je m'appuie sur le schéma des informations satellites de l'action pour analyser mes données (Vermersch, 1994, p. 45) et sur celui des prises d'informations et prises de décision (Faingold, 2014).

Dans ma thèse (Ferrero-Boutrais, 2015), j'ai mis en évidence des compétences émergentes (Boutrais M. , Compétences émergentes dans la pratique des professeurs des écoles débutants. Une approche psychophénoménologique, 2018), donc non encore conscientisées par les professeures des écoles débutantes que j'avais interviewées. Elles ont pris conscience de ces compétences au moment de l'entretien ou en lisant la retranscription que je leur avais envoyée avant de procéder au second entretien, semi-directif celui-ci, qui visait les valeurs qui sous-tendaient leurs actes. Le travail sur les données recueillies à l'aide de l'entretien d'explicitation a fait émerger l'articulation entre les prises d'informations et les prises de décision et de dégager les indicateurs et les critères auxquels les enseignantes étaient attentives en classe, ceux-ci étaient très souvent liés aux corps (gestes, positions, expressions du visage) et aux paroles des élèves (Boutrais, 2016). Les professeures des écoles ont aussi pris conscience des déplacements et de leur position dans la classe en fonction des moments de la séance (Boutrais, 2018). Ces prises de conscience ont provoqué de l'étonnement chez ses enseignantes débutantes. C'est aussi là un des pouvoirs de l'entretien d'explicitation, or cet étonnement est source de curiosité, et est parfois nécessaire pour acquérir de nouvelles compétences (Boutrais, 2022). Enfin, en posant la question « qu'est-ce qui est important pour vous dans cette situation ? », j'ai pu atteindre les valeurs qui sous-tendait l'identité professionnelle chez ces professeures des écoles débutantes.

Prise en compte de la subjectivité en recherche

La prise en compte de la subjectivité de l'individu fait partie intégrante de ma manière de former à l'université, que ce soient avec des étudiants ou en formation d'adultes. Mais cela est aussi important dans mes recherches.

Dans l'extrait suivant Vermersch (1997) met en évidence la spécificité de la psychophénomnologie.

> *La psycho-phénoménologie vise son objet depuis le point de vue en première personne, mais avec un complément de ressources lié au recueil d'information en seconde personne. Dans le point de vue en première personne, chercheur et témoin intime se confondent. Le point de vue en seconde personne repose sur la possibilité de recueillir, par le moyen des verbalisations, le point de vue en première personne d'un autre que moi, d'un autre que le chercheur. Nous pouvons alors comparer nos descriptions, et rentrons dans la possibilité d'une validation, confrontation, inter-subjective. Il peut aussi n'être qu'un informateur qui accepte de décrire et partager son expérience subjective.* (p. 130)

Dans cet article, il précise aussi la différence, en recherche, entre « expérimenter » et « expériencier », c'est-à-dire « le fait de porter son attention sur le vécu, sur l'expérience subjective, sur ce à quoi peut accéder le sujet de son expérience au moment même, ou après l'avoir expériencié. » (ibid. p. 29)

Avec un neuropsychologue et un autre enseignant chercheur en sciences de l'éducation, nous entamons une recherche collaborative dans un collège en réseau d'éducation prioritaire à Amiens, sur la mémorisation des élèves. Dans cette recherche, j'utiliserai l'entretien d'explicitation et la psychophénoménologie pour accéder à ce que les élèves font quand ils apprennent une leçon, quand ils tentent de mémoriser ce qui a été vu en classe, tandis que mes collègues proposeront aux enseignants d'expérimenter des outils d'aide à la mémorisation. Cette collaboration entre chercheurs et avec les enseignants promet des discussions palpitantes. A suivre…

Références

Boutrais, M. (2016). Décider dans l'instant en classe. Colloque international Prise de conscience dans la situation d'enseignement : corps, gestes et paroles. Université de Paris Créteil LIRTES.

Boutrais, M. (2018). Compétences émergentes dans la pratique des professeurs des écoles débutants. Une approche psychophénoménologique. Education et Socialisation. Les Cahiers du CERFEE(50). Récupéré sur https://journals.openedition.org/edso/5017

Boutrais, M. (2018). Prise de coscience du corps perçu et percevant des professeurs des écoles débutants. Recherches &Educations(HS).

doi:https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.5907

Boutrais, M. (2022, octobre). De la description du "faire classe" aux prises de conscience: Les effets transformatifs de l'explicitation. TransFormations. Recherches en éducation et formation des adultes, pp. 7-20. Récupéré sur https://transformations.univ-lille.fr/index.php/TF/index

Faingold, N. (2014). Réduction et résonances en recherche et en formation : des compétences en acte à l'identité professionnelle. Dans A. Mouchet, L'entretien d'explicitation. Usages diversifiés en recherche et en formation (pp. 39-60). Paris: L'Harmattan.

Ferrero-Boutrais, M. (2015). Le "je" professionnel des professeurs des écoles débutants. Une approche psychophénoménologique. Récupéré sur http://www.theses.fr/2015CERG0751

Pastré, P. (2011). La didactique professionnelle : approche anthropologique du développement chez les adultes. Paris: Presses Universitaires de France.

Varela, F., Thompson, E. & Rosch, E. (1993). L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine. (V. Havelange, Trad.) Paris : Seuil.

Vermersch, P. (1994). L'entretien d'explicitation (éd. 6ème 2010). Issy-les-Moulineaux: ESF éditeur.

Vermersch, P. (1997). Questions de méthode : la référence à l'expérience subjective. Alter(5), pp. 121-136. Version anglaise disponible en ligne : https://www.expliciter.org/auteur/pierre-vermersch/?from=auteur

Vermersch, P. (2012). Explicitation et phénoménologie. Paris: Présses universitaires de France.